



Les armoires sécurisées, facteur d'optimisation du circuit du médicament

La lutte contre les erreurs médicamenteuses est au cœur du contrôle du circuit du médicament. L'adoption d'éléments digitaux, comme les armoires sécurisées d'Omniceil, permet d'optimiser un certain nombre de postes dans le circuit du médicament, autant en matière de risque, de coût que d'organisation. Les explications de Sébastien Villars, Head of Product Management and Medication Dispensing Automation Engineering d'Omniceil.



Le contrôle du circuit du médicament, un enjeu de santé publique

Si en France, on est capable de chiffrer le nombre de décès annuels par accident de la route ou par abus d'alcool, il est difficile d'estimer précisément le nombre de décès par médicament. « Il est de 10 000 à 30 000, dont une majorité liée à des erreurs médicamenteuses, c'est dire si la fourchette est large et si l'impact du médicament sur la population française est élevé », fait remarquer Sébastien Villars. Diminuer le risque d'erreurs au niveau de la préparation, de la dispensation et de

l'administration du médicament est donc un enjeu majeur. « L'adoption d'éléments digitaux, comme les robots de dispensation globale utilisés par les pharmacies hospitalières pour préparer les médicaments ou les armoires sécurisées que l'on trouve dans certains services, permet d'optimiser un certain nombre de postes dans le circuit du médicament », ajoute M. Villars. Mais c'est au niveau de l'administration que la manipulation des médicaments est la plus importante, avec tous les risques associés. Selon M. Villars, l'armoire sécurisée peut apporter une vraie valeur à cette étape du circuit, en particulier pour sécuriser des circuits de médicaments très courts, comme le court séjour, les soins intensifs ou les services de soins d'urgence. « Le digital convient très bien aux environnements qui demandent beaucoup de réactivité, parce que l'adaptation aux changements permanents de prescription est une cause d'erreurs », explique Sébastien Villars. Dans ce type de contexte, les armoires sécurisées peuvent gérer les commandes de manière automatisée, et aider au réassort et au prélèvement des médicaments spécifiques au patient pour réduire les risques d'erreurs.

L'interopérabilité, vraie valeur des armoires d'Omniceil

Si les armoires automatisées de dis-

tribution de médicaments XT ADC d'Omniceil peuvent fonctionner de manière autonome, c'est leur intégration au SI (Système d'Information) de l'hôpital avec le protocole de santé Health Level 7 (HL7) qui permet de profiter de leur vraie valeur. « Nos solutions sont fournies avec un serveur d'interopérabilité qui sert d'interface entre les armoires et le SI de l'hôpital », explique Sébastien Villars. Cette forte interopérabilité garantit une amélioration de la performance tant en termes d'élimination des tâches administratives que de gestion du risque. « Ce composant métier, appelé Omnicenter, est la clef du succès », ajoute M. Villars. Le SI va servir de passerelle entre les armoires et le Warehouse Management System (WMS). « L'état de stock de médicaments dans chaque armoire étant connu en temps réel, le WMS va être notifié par le SI au moment où il faut prévoir de commander tel médicament, et grâce à cette opérabilité, le WMS va demander au robot de la pharmacie centrale de mettre en place la commande pour le département », développe Sébastien Villars. Le réassort dans l'armoire est manuel, mais à chaque médicament scanné, elle ouvre le bon tiroir, à la bonne case, par un système de lumière pour indiquer à quel endroit, exactement, il faut mettre le médicament. Pour la dispensation, l'armoire effectue l'opération inverse : sur la base de la prescription électronique d'un patient spécifique, elle déverrouille les bons tiroirs, guide le prélèvement à la bonne case par le même système de lumière, jusqu'au bon médicament. « Le réassort et le prélèvement sont guidés, ce qui évite toute erreur pendant ces opérations », ajoute Sébastien Villars. La commande vers la pharmacie centrale se fait sans que ce soit n'ait besoin de d'aller à l'armoire, vérifier, recompter...

Pour aller plus loin, Omnicell travaille sur des solutions d'analyse prédictive de données, afin d'identifier les situations qui pourraient entraîner une éventuelle rupture de stock au regard des données habituelles de consommation de l'établissement. « L'idée est de prédire plusieurs jours à l'avance si le niveau qui déclenche le réassort est suffisant pour éviter le manque de médicaments dans l'armoire ». M. Villars précise encore que les dates

de péremption sont gérées par les armoires selon l'approche FEFO (First expiring, first out) d'Omniceil.

Un besoin identifié et en cours d'adoption

En France, les dirigeants des établissements de santé ont bien compris l'intérêt des solutions digitales et de l'interopérabilité. D'ailleurs, les hôpitaux s'équipent progressivement, essentiellement pour le court séjour,

les services de soins d'urgence, et les soins intensifs. Autre point non négligeable, la digitalisation permet d'optimiser la masse salariale et les coûts en médicaments, premier et deuxième postes de dépenses à l'hôpital. « Comme en attestent des données du CHU de Rennes, les armoires sécurisées permettent de gagner du temps infirmier : jusqu'à 1/2 à 3/4 d'équivalent temps plein (ETP) par an et par armoire », conclut M. Villars. ■

La digitalisation-automatisation du médicament, un enjeu prioritaire

Par Sara Dalmasso, directrice générale et Senior Vice-Présidente d'Omniceil International

Présente sur les marchés français et européen depuis 2003, Omnicell est spécialisée dans la digitalisation et l'automatisation du circuit du médicament. Nos produits et solutions d'interopérabilité améliorent la gestion et la traçabilité du médicament, mais également des dispositifs médicaux intégrant les consommables jusqu'aux dispositifs implantables. Nos objectifs sont de réduire les erreurs médicamenteuses, renforcer la sécurité du patient et améliorer le quotidien du personnel de soins.



Parmi les multiples enjeux auxquels doivent faire face les hôpitaux et le personnel de santé, le sujet de la numérisation et de l'automatisation n'apparaît pas comme prioritaire. Il est pourtant un élément essentiel, tant pour la sécurité des patients que pour la qualité de vie au travail des personnels et la performance du système de soins. Très concrètement, la digitalisation-automatisation du médicament permet de réduire les coûts (notamment grâce à une meilleure gestion des dates de péremption), de libé-

rer du temps au personnel soignant pour s'occuper de leurs patients, et de répondre à la règle des 5B (Bon médicament, au Bon dosage, au Bon patient, par la Bonne voie, au Bon moment), fondamentale pour sécuriser l'administration du médicament.

Le circuit du médicament à l'hôpital est un processus complexe qui comporte plusieurs étapes successives et implique l'intervention de nombreux acteurs. Prescription par le médecin, analyse et validation par les pharmaciens, commande du médicament, ges-

tion logistique, administration au patient : chaque étape représente un risque supplémentaire d'erreur, pouvant générer de graves conséquences chez certains patients. Grâce aux technologies Omnicell, le circuit du médicament est automatisé et sécurisé jusqu'au lit du patient, garantissant ainsi un risque zéro. La dernière phase qui consiste à l'administration du traitement est réalisée par un professionnel de santé, une étape indispensable, car elle implique une évaluation clinique du patient. ■